

Quoique très long, le muscle droit antérieur est formé de fibres assez courtes. Il est dirigé perpendiculairement, tandis que ses fibres sont obliques en bas et en arrière. Sa *face antérieure* est en rapport avec l'aponévrose crurale, avec le muscle couturier, et, au moyen de son tendon courbe, avec le petit fessier. Sa *face postérieure* appuie sur l'iléum, sur le fémur, sur l'articulation coxo-fémorale, sur le triceps et sur quelques vaisseaux (1).

Action. Le muscle droit antérieur étend la jambe sur la cuisse, et la cuisse sur le bassin; où bien il agit en sens inverse, s'il prend son point fixe d'action en bas. Dans la station, il concourt à maintenir le bassin en équilibre sur le fémur.

ARTICLE SECOND.

Muscles externes de la cuisse.

Le tenseur de l'aponévrose fémorale et la portion externe du triceps occupent seuls ce point de la cuisse.

Muscle tenseur de l'aponévrose fémorale (2).

(Iléo-aponévrosi-fémoral. CHAUSS.)

Aplati, assez court et dirigé obliquement, le muscle tenseur de l'aponévrose fémorale est placé à la partie supérieure de la face externe de la cuisse. Il se fixe sur la lèvre externe de l'épine iliaque antérieure et supérieure, entre le couturier et le moyen fessier, au moyen de fibres aponévrotiques fort courtes, placées au centre des fibres charnues. De là, il se dirige en bas, en dehors et en arrière, et se termine au milieu de la cuisse entre deux feuillets séparés de l'aponévrose fascia-lata, non loin du point où cette aponévrose envoie un prolongement vers la ligne âpre du fémur.

(1) Les vaisseaux circonflexes externes.

(2) Pour préparer ce muscle, il faut enlever de haut en bas l'aponévrose qui le recouvre, et ménager celle sur laquelle il s'insère en bas et en arrière. Pour voir son insertion entre les deux feuillets du fascia-lata, on doit le fendre de haut en bas parallèlement à ses fibres.

Le muscle tenseur de l'aponévrose fascia-lata, est immédiatement sous-aponévrotique. *En dedans*, il est appliqué sur le droit antérieur, sur le triceps et sur le grand trochanter. Il est uni au couturier en haut, et en est séparé inférieurement par un intervalle triangulaire considérable.

Action. Il tend l'aponévrose fémorale en dehors et en arrière. A la faveur de l'insertion de cette aponévrose sur la ligne âpre du fémur, les mouvemens qu'il lui transmet directement se communiquent au fémur, et lui impriment un mouvement de rotation en dedans.

ARTICLE TROISIÈME.

Muscles internes de la cuisse.

Les muscles de cette portion de la cuisse sont nombreux, on y compte le *droit interne* et les *quatre adducteurs* (1).

Muscle droit interne.

(Sous-pubio-prétibial. CHAUSS.)

Aplati de dehors en dedans, large supérieurement et terminé en pointe inférieurement, le muscle droit interne est le plus superficiel et le plus interne des muscles internes de la cuisse. Il se fixe, en haut, par une aponévrose mince, de dix lignes de longueur environ, plus longue en avant qu'en arrière, et un peu plus prolongée en devant qu'en dehors des fibres charnues, sur la face antérieure du corps et de la branche descendante du pubis. De là, il descend verticalement à la partie inférieure de la cuisse, et ses fibres se terminent sur le bord antérieur d'un tendon qui règne plus particulièrement sur son bord postérieur. Ce tendon passe en dedans et en arrière du condyle interne du fémur, contourne la partie inférieure de la tubérosité correspondante du tibia, et se jette dans l'aponévrose de la *patte d'oie*, à laquelle il concourt pour un tiers.

(1) Je compte le pectiné parmi les adducteurs, avec Meckel, parce qu'effectivement sa disposition et ses usages sont analogues à ceux des autres.

Le muscle droit interne est en rapport, par sa *face interne*, avec l'aponévrose de la cuisse presque partout, seulement en bas il est en contact avec le muscle couturier. *En dehors*, il est contigu aux muscles petit, moyen et grand adducteurs, au demi-membraneux et au ligament latéral interne de l'articulation fémoro-tibiale. Son tendon partage inférieurement, avec celui du couturier et du demi-tendineux, une bourse muqueuse qui les sépare du tibia et du ligament interne de l'articulation du genou.

Action. Le muscle droit interne fléchit la jambe sur la cuisse et rapproche le membre auquel il appartient de celui du côté opposé. Dans la station sur un seul pied, il concourt à maintenir le bassin en équilibre sur le fémur du membre qui repose sur le sol.

Muscles adducteurs de la cuisse.

La plupart des anatomistes ne reconnaissent que trois adducteurs, qu'ils distinguent en *premier*, *second* et *troisième*, en les comptant d'avant en arrière, ou en *grand*, *moyen* et *petit*, en ayant égard uniquement à leur volume et à leur longueur. Meckel et M. le professeur Cruveilhier en reconnaissent quatre; ils rangent parmi les adducteurs le *pectiné* des auteurs. M. Cruveilhier, en particulier, distingue les quatre adducteurs en *superficiels* et en *profonds*; les superficiels, pour lui, sont les plus antérieurs, le *pectiné* et le *premier adducteur* des auteurs; les profonds sont les plus postérieurs, le *second* et le *troisième adducteurs* des auteurs.

Je rangerai également le pectiné parmi les adducteurs, et je distinguerai ces muscles en *grand*, *moyen*, *petit* et *très-petit*; en outre, pour mieux montrer toute leur analogie, je les comprendrai d'abord dans une description générale, avant de faire l'histoire particulière de chacun d'eux.

Généralités. Tous les adducteurs sont aplatis d'avant en arrière. Ils s'insèrent sur la partie antérieure de l'os coxal, depuis le pubis jusqu'à l'ischion. De là, ils se dirigent en bas, en dehors et en arrière, et se terminent presque seulement sur l'interstice de la ligne âpre du fémur, au moyen d'aponévroses courtes et souvent bifoliées en haut pour recevoir les fibres charnues

Deux des muscles adducteurs, le *moyen* et le *plus petit*, sont placés sur un plan antérieur aux deux autres. Ceux-ci, le *petit* et le *grand*, occupent deux plans distincts; le *petit* est antérieur au *grand*. Tous les muscles adducteurs excepté le *plus petit*, ou *pectiné*, sont placés sur le même niveau par leur bord interne; et ensemble, de ce côté, ils sont contigus au muscle droit interne.

Tous les adducteurs portent la cuisse vers la ligne médiane, et la rapprochent de celle du côté opposé; en même temps tous sont rotateurs du membre inférieur en dehors.

Muscle plus petit adducteur, pectiné des auteurs.

(Sus-pubio-fémoral. CHAUSS.)

Très court, aplati comme les autres adducteurs, ce muscle est placé à la partie la plus élevée de la région interne de la cuisse. Il s'insère, en haut, sans intermédiaire tendineux, sur la crête du pubis, sur le feuillet profond de l'aponévrose crurale, et sur une surface triangulaire du bord antérieur de l'os coxal, qui est comprise entre l'épine pubienne et l'éminence iléo-pectinée. De là, le muscle *plus petit adducteur* se dirige en bas, en dehors et en arrière, et se termine sur la ligne qui va du petit trochanter à la ligne âpre du fémur, au moyen d'une aponévrose qui règne au devant des fibres charnues.

La *face antérieure* de ce muscle est sous-jacente aux vaisseaux fémoraux et au canal crural. Sa *face postérieure* est appliquée sur la branche horizontale du pubis, sur la partie interne de l'articulation coxo-fémorale, sur les muscles obturateur externe et petit adducteur, et sur des vaisseaux et nerfs (1). *En dehors*, il est parallèle au faisceau des muscles psoas et iliaque dont le séparent des vaisseaux importants (2). *En dedans*, il est côtoyé par le moyen adducteur.

Une bourse muqueuse sépare l'aponévrose inférieure du pectiné, du petit trochanter et du tendon des muscles psoas et iliaque.

(1) Les vaisseaux et nerf sous-pubiens.

(2) Les vaisseaux circonflexes internes.

Action. Le muscle plus petit adducteur ou pectiné, est adducteur, rotateur en dehors et fléchisseur de la cuisse sur le bassin.

Muscle moyen adducteur, premier adducteur des auteurs.

(Pubio-fémoral. CHAUSS.)

Alongé, triangulaire et beaucoup plus fort que le précédent, le muscle moyen adducteur est placé au devant des deux derniers, le petit et le grand. Il s'insère sur le corps du pubis, au-dessous de l'épine de cet os, par un tendon très fort qui se prolonge d'abord en dedans de lui, et qui s'enfoncé ensuite au centre de ses fibres. De là, il se dirige en bas, en dehors et en arrière, s'étale beaucoup, et se termine sur le tiers moyen de l'interstice de la ligne âpre du fémur, à l'aide d'une aponévrose bifolcée qui reçoit les fibres charnues entre ses deux lames, et qui envoie une expansion fibreuse vers le muscle triceps.

En avant, le muscle moyen adducteur est en rapport avec l'aponévrose fémorale, avec le couturier et les vaisseaux fémoraux. *En arrière,* il est appliqué sur le petit et sur le grand adducteurs. Son *bord interne* est contigu au muscle droit interne. Son *bord externe* forme le côté interne d'un espace triangulaire (*creux inguinal*), dont le fond est occupé par le muscle pectiné, et qui a été décrit à l'occasion du muscle couturier.

Action. Elle est exactement semblable à celle du muscle plus petit adducteur.

Muscle petit adducteur, second adducteur des auteurs.

(Sous-pubio-fémoral. CHAUSS.)

Placé derrière les deux précédents, plus grand que le premier, plus petit que le second, aplati comme eux, le muscle petit adducteur s'insère sur la branche descendante du pubis, entre le droit interne et l'obturateur externe, partie sans intermédiaire aponévrotique, partie au moyen d'un tendon central aplati. De là, il se porte en bas, en dehors et en arrière, et vient se terminer sur la région supérieure de l'interstice de la ligne âpre du fémur. Ses fibres supérieures s'insèrent sur cette ligne

au moyen d'une aponévrose qui est placée au devant d'elles, les inférieures s'y rendent, ou directement, ou par l'intermédiaire d'une petite aponévrose qu'elles embrassent en avant et en arrière.

En avant, le muscle petit adducteur est caché par le moyen et le plus petit. *En arrière,* il est en rapport avec le grand. Son *bord interne* est contigu au muscle droit interne. L'*externe* est en rapport avec l'obturateur externe, et avec le faisceau des muscles psoas et iliaque.

Action. Il a les mêmes usages que les deux muscles précédents.

Muscle grand adducteur, troisième adducteur des auteurs. (1)

(Ischio-fémoral. CHAUSS.)

Triangulaire, beaucoup plus long et plus large que les précédents, le muscle grand adducteur est placé à la partie postérieure et interne de la cuisse. Il s'insère, supérieurement, sur la face antérieure de la branche ascendante de l'ischion et sur la partie antérieure de la tubérosité sciatique. Sur la branche ascendante de l'ischion, il commence sans intermédiaire aponévrotique aucun. Sur la tubérosité sciatique, au contraire, il naît par un tendon très fort, qui se porte en arrière du muscle et l'accompagne quelque temps sous la forme d'une aponévrose. De ces différens points, les fibres charnues du muscle grand adducteur se portent vers le fémur : les supérieures, celles qui viennent de la partie la plus élevée de la branche de l'ischion, se rendent presque transversalement en dehors sur la bifurcation supérieure et externe de la ligne âpre du fémur ; les moyennes s'étendent obliquement à la ligne âpre elle-même, depuis sa bifurcation supérieure jusqu'à l'inférieure ; les inférieures se rassemblent sur un tendon qui commence aponévrotiquement sur le bord interne et sur la face antérieure du muscle, se réunit en avant avec la portion interne du triceps, et va se fixer sur la partie supérieure du con-

(1) Pour bien voir le muscle grand adducteur, il faut enlever les trois autres qui cachent sa face antérieure, et conserver les muscles postérieurs de la cuisse.

dyle interne du fémur. Les fibres qui se rendent sur ce tendon inférieur sont séparées de celles qui se rendent sur la partie inférieure de la ligne âpre, par un espace qui constitue l'anneau ou le canal du troisième adducteur.

Le canal du troisième adducteur est placé à la réunion des deux tiers supérieurs avec le tiers inférieur de la cuisse. Il est dirigé obliquement de haut en bas, de dedans en dehors et d'avant en arrière. Sa paroi antérieure constituée par une lame fibreuse qui va du tendon du troisième adducteur au triceps, présente quelques pertuis nerveux et vasculaires (1). Sa paroi postérieure est formée par les fibres charnues de la portion moyenne du muscle. En dedans, il répond au tendon du muscle grand adducteur. En dehors, il est séparé du fémur par l'aponévrose du muscle triceps. Son ouverture supérieure est vaguement terminée, ou plutôt son contour se continue avec la gaine fibreuse qui entoure l'artère de la cuisse. Son ouverture inférieure est placée à la partie supérieure du creux poplité. Ce canal renferme les vaisseaux principaux de la cuisse et un nerf (2). Son contour est fibreux en avant et en dedans, et charnu seulement en arrière.

Le muscle grand adducteur est oblique de haut en bas, de dedans en dehors, mais beaucoup moins que les autres adducteurs. Il forme comme une vaste cloison qui sépare les autres muscles internes des muscles postérieurs de la cuisse. En avant, il est en rapport avec les trois autres adducteurs et avec les vaisseaux fémoraux. En arrière, il est recouvert par les muscles postérieurs de la cuisse et par le nerf sciatique. Son bord supérieur, parallèle au muscle carré de la cuisse et en partie confondu avec lui, est également contigu au muscle obturateur externe. Son bord interne est sous-jacent au muscle droit interne.

Action. Le muscle grand adducteur, comme les autres, attire la cuisse en dedans et la porte dans la rotation en dehors; mais, en outre, placé en arrière du centre des mouvemens de l'articulation coxo-fémorale par son tendon sciatique, il est surtout extenseur de la cuisse sur le bassin, ou du bassin

(1) Pour le nerf saphène interne et quelques artères articulaires.

(2) Le saphène interne qui ne parcourt que la partie supérieure du canal.

sur la cuisse. Pendant la contraction de ce muscle, l'artère fémorale ne subit aucune compression, parce que son canal est presque complètement aponévrotique.

Muscle triceps fémoral (1).

(Trifémoro-rotulien. CHAUSS.)

Constitué comme il l'a été par les auteurs, le muscle triceps fémoral ne présente que deux têtes ou faisceaux, qui ont été distingués par les noms spéciaux de *vaste externe* et *vaste interne* (2). Aussi est-il de toute évidence, comme je l'ai déjà fait remarquer, que le muscle droit antérieur est la troisième, ou la longue portion du triceps fémoral; qu'il est enfin au triceps fémoral, ce que la longue portion du triceps brachial est à celui-ci.

Quoi qu'il en soit, tel que je le décris pour me conformer à l'usage, le triceps crural recouvre le fémur presque tout entier, depuis les trochanters jusqu'à la rotule; il ne laisse libre de son contact, que la ligne âpre et l'intervalle triangulaire que circonscrivent en bas les deux branches de cette ligne.

Le faisceau externe, *vaste externe*, commence, en haut, sur la face externe du grand trochanter et sur la lèvre externe de la ligne âpre, par une vaste aponévrose qui s'étend au loin en dehors de lui; tandis qu'en bas, il se fixe immédiatement sur la lèvre externe de la ligne âpre. De ces insertions, les fibres du vaste externe se dirigent en bas, en dedans et en avant, et viennent se terminer sur la face externe et antérieure d'une aponévrose qui naît sur la face interne de ce faisceau du triceps, et qui concourt à former le tendon inférieur du muscle.

Le faisceau interne et antérieur, *vaste interne*, commence au-dessous du petit trochanter, et s'insère 1° sur toute la longueur de la lèvre externe de la ligne âpre du fémur, par l'intermé-

(1) Pour le voir dans toute son étendue, il suffit d'enlever tous les autres muscles antérieurs, externes et internes de la cuisse après les avoir étudiés.

(2) Nonobstant sa dénomination de triceps, on avait reconnu depuis long-temps que le triceps fémoral, séparé du droit antérieur, n'a que deux faisceaux; car personne ne s'était avisé de créer un faisceau *vaste antérieur*.

diaire de fibres aponévrotiques étalées sur la face interne du muscle ; 2° sur les trois quarts supérieurs des faces antérieure et interne du fémur, directement sur le périoste. Les fibres de ce faisceau du triceps se portent toutes obliquement en bas, les externes en avant et en dehors, les antérieures en avant ; toutes viennent se terminer sur le bord interne et sur les faces antérieure et postérieure d'une forte aponévrose qui commence au milieu d'elles, et qui concourt à former le tendon inférieur. Quelques fibres seulement ne se rendent pas sur cette aponévrose, mais viennent se fixer directement sur le bord interne de la rotule.

L'aponévrose inférieure du faisceau externe du triceps et celle du vaste interne se réunissent ensemble par leurs bords correspondans, et se confondent, en outre, en avant avec le tendon du muscle droit antérieur, un peu au-dessus de la rotule, de manière à constituer le tendon commun. Ce tendon se contracte de plus en plus et vient se terminer sur la base de la rotule, ou plutôt, après avoir embrassé cet os en avant et latéralement, il va se fixer sur la partie supérieure du bord antérieur du tibia, sur la *tubérosité antérieure* de cet os (1).

Le muscle triceps est en rapport avec la plupart des autres muscles de la cuisse par sa face externe : avec le tenseur du fascia-lata en dehors, avec le couturier et le droit antérieur en avant, avec les quatre adducteurs en dedans. *En arrière*, il embrasse les faces antérieure, externe et interne du fémur, et repose inférieurement sur la membrane synoviale de l'articulation fémoro-tibiale.

Quelques fibres inférieures et profondes du muscle triceps (*muscle sous-crural* Meckel.) viennent adhérer à la partie supérieure de la membrane synoviale du genou, dans le point où elle se réfléchit du fémur vers la rotule.

En dedans, l'aponévrose du muscle vaste interne est réunie au tendon du muscle grand adducteur, au moyen d'une petite lame fibreuse que j'ai déjà mentionnée, et qui concourt à la formation du canal que ce dernier fournit aux vaisseaux fémoraux.

(1) La rotule, comme je l'ai déjà montré, n'est qu'un os sésamoïde développé dans l'épaisseur de ce tendon.

Action. Le triceps est extenseur de la jambe sur la cuisse ou de celle-ci sur la jambe. A la faveur de son faisceau *sous-crural*, il attire la membrane synoviale du genou en haut, lorsque la rotule s'élève, et il l'empêche d'être froissée entre cet os et la partie antérieure du fémur.

ARTICLE QUATRIÈME.

Muscles postérieurs de la cuisse.

On ne rencontre que trois muscles dans cette région : le *biceps*, le *demi-tendineux* et le *demi-membraneux*. Les deux premiers forment un plan plus superficiel et plus postérieur que celui qui est occupé par le dernier.

Muscle biceps.

(Ischio-fémoro-péronier. CHAUSS.)

Formé de deux faisceaux, l'un plus long, l'autre plus court, le muscle biceps est placé superficiellement à la partie postérieure de la cuisse. Son long faisceau se fixe, supérieurement, sur la tubérosité sciatique, au moyen d'un tendon très-fort. Ce tendon se prolonge sur la partie antérieure des fibres charnues leur donne insertion en arrière et appartient aussi au muscle demi-tendineux par son bord interne. Son court faisceau s'insère sur la moitié inférieure de la ligne âpre, et sur le prolongement de cette ligne vers le condyle externe du fémur, sans intermédiaire aucun de fibres aponévrotiques.

Le long faisceau du biceps se dirige un peu obliquement en bas et en dehors, et, au milieu de la cuisse, il dégénère en un tendon qui commence très-haut sur sa face postérieure sous la forme d'une aponévrose, se rétrécit de plus en plus en descendant, reçoit en avant les fibres de la courte portion, et vient s'insérer définitivement sur la partie supérieure du péroné, après avoir envoyé un prolongement de sa substance dans l'aponévrose jambière.

En arrière, le biceps est en rapport avec la peau, avec l'aponévrose de la cuisse, et, près de la tubérosité sciatique, avec le muscle grand fessier. *En avant*, il est appliqué sur le demi-

membraneux, sur le carré crural, sur le nerf sciatique, sur le grand adducteur, et même sur l'origine du faisceau externe du triceps.

Le biceps forme le côté externe et supérieur de l'espace losangique qui constitue le creux poplité, *creux du jarret*. Il est uni, *supérieurement*, au muscle demi-tendineux et en est séparé, *en bas*, par un intervalle triangulaire dont la base est dirigée vers l'articulation du genou. Son tendon inférieur croise, *en dehors*, la direction du tendon du muscle jumeau externe, et en est séparé par une membrane synoviale ou par un tissu cellulaire lamelleux très-lâche.

Action. Le muscle biceps fléchit la jambe sur la cuisse, ou étend le bassin sur le fémur. Dans la station, il concourt à tenir le tronc en équilibre sur les membres inférieurs.

Variétés. On dit (1) avoir vu manquer la courte portion de ce muscle. J'ai rencontré deux fois la variété indiquée par *Gantzer* et *Sæmmering*, variété qui consiste dans l'existence d'une troisième portion venant de la tubérosité sciatique.

Muscle demi-tendineux.

(Ischio-prétibial. CHAUSS.)

Grêle, très-allongé, plus large supérieurement qu'inférieurement, le muscle demi-tendineux est placé superficiellement à la partie postérieure de la cuisse, en dedans du précédent. Il est fixé, en haut, sur le côté interne du tendon du muscle biceps et sur la partie postérieure de la tubérosité sciatique. Dans ce dernier point, son insertion a lieu au moyen d'un petit tendon particulier qui s'épanouit en aponévrose au-devant de lui. De là, les fibres charnues se portent en bas et un peu en dedans. Elles sont interrompues au milieu de leur trajet par une intersection fibreuse obliquement dirigée de haut en bas et de dedans en dehors, après quoi elles se terminent sur un tendon qui naît au milieu d'elles, et qui se dégage promptement en dedans du muscle. Ce tendon, grêle et arrondi, libre de bonne heure, descend en dedans et en arrière de l'articulation du ge-

(1) Meckel.

nou, se contourne d'arrière en avant et de haut en bas, au-dessous de la tubérosité interne du tibia, s'unit bientôt à ceux des muscles droit interne et couturier, pour former la *patte d'oie*, et se terminer sur la partie supérieure et interne de la crête du tibia.

La face *superficielle* du muscle demi-tendineux est en rapport avec l'aponévrose fascia-lata, avec la peau et avec le grand fessier.

La *profonde* est appliquée sur le muscle suivant (1), sur le troisième adducteur, sur le tibia et sur le ligament latéral interne du genou. Son *bord externe* est uni, supérieurement, au biceps; tandis qu'il en est séparé inférieurement par un espace triangulaire allongé. Une bourse muqueuse, placée entre lui et la partie supérieure du tibia, lui est commune avec les autres tendons qui se réunissent pour former la *patte d'oie*; une autre le sépare du tendon du muscle demi-membraneux, près de la tubérosité sciatique. Il concourt à former le côté supérieur de l'espace losangique qui constitue le creux du jarret.

Action. Le muscle demi-tendineux fléchit la jambe sur la cuisse, s'il prend son point fixe en haut. Dans le cas contraire, comme dans la station, il étend le bassin sur la cuisse, ou plutôt il empêche le premier de se trop renverser en avant.

Muscle demi-membraneux.

(Ischio-popliti-tibial. CHAUSS.)

Plus large, plus aplati et un peu moins long que le précédent, le muscle demi-membraneux est placé au devant de lui à la partie postérieure de la cuisse. Il est fixé, en haut, à la tubérosité sciatique, au moyen d'un tendon aplati, comme aponévrotique, qui se prolonge au loin sur son bord externe, et donne naissance successivement aux fibres charnues. Nombreuses, très-courtes, parallèles les unes aux autres, ces fibres se portent obliquement en bas et en dedans, et viennent se terminer, dans l'ordre de leur origine, sur une aponévrose qui commence très-haut en embrassant le bord interne du muscle, et qui se contracte un peu pour former le tendon inférieur.

Ce tendon, plus arrondi que le supérieur, passe en arrière du

(1) Le demi-membraneux.